

POÉSIE.

LE BONHEUR

Qu'est-tu, Bonheur? qu'est-tu, toi que l'âme inquiète
Sollicite sans cesse en son ardeur muette?
Dis-moi, qu'es-tu, problème insoluble du cœur
Qui poursuit vaguement ta mouvante lueur?
Qu'es-tu, toi qui soudain, fulgurant météore,
Étincelles des feux d'un soleil sans aurore,
Doux reflet qu'accompagne un mystérieux bruit,
Que chassent aussitôt le silence et la nuit?
Qu'es-tu, baume inconnu, salutaire dictame,
Divin accord que font toutes les voix de l'âme,
Brillant caméléon, phalène aux ailes d'or,
Si séduisant!... hélas! plus fugitif encor!...

Qu'es-tu, Bonheur? Es-tu dans cette humble chaumière,
Où, calme, souriant, et jamais abattu,
Bornant ses vœux, le pauvre entoure sa carrière
D'une auréole de vertu?

Mais j'ai vu sous le chaume, hélas! la pâle Envie
Empoisonner souvent la candeur que j'aimais,
Et la vertu du pauvre, aux besoins asservie,
A l'or ne résista jamais.

Es-tu du dans ces palais de marbre et de porphyre,
Où ton nom resplendit d'un éclat emprunté,
Qu' l'art humain s'épuise, et ne peut plus suffire
Aux efforts de la volupté?